

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Abbé BOQUET

L'apologétique de Lacordaire : l'Eglise : But de
Lacordaire, son point de départ, son point d'arrivée

Dans *L'Eveil (Echos de Saint-Maurice)*, 1909, tome 11, p. 277-279

© Abbaye de Saint-Maurice 2010

L'Apologétique de Lacordaire : L'Eglise

II But de Lacordaire, son point de départ, son point d'arrivée.

Contribuer pour sa part à faire rentrer Dieu dans la foi et les mœurs de sa génération, tel fut le but constant de Lacordaire, la pensée qui domine son enseignement, sa vie et ses œuvres. (Chocarne).

Dans les conférences que nous étudions et qui furent comme le fondement de son œuvre, Lacordaire veut montrer avant tout la nécessité du Christianisme pour l'humanité : « La vieille société a péri parce que Dieu en a été chassé ; la nouvelle est souffrante parce que Dieu n'y est pas entré ⁽¹⁾. Mais comment Dieu entrera-t-il dans la société ? par la porte de la Vérité, de la seule Vérité, qui se trouve dans le Christianisme.

On ne pratique pas le Christianisme ? Et pourquoi ? « Depuis ma conversion, s'écrie-t-il dans sa dernière conférence de 1851, je n'ai rien de plus présent à l'esprit que cette conviction que beaucoup d'hommes demeurent éloignés du Christianisme parce qu'ils ne le connaissent pas et qu'ils ne le connaissent pas, parce qu'on ne le leur enseigne point. De même dans une lettre à A. Nicolas, il écrit : « Que d'hommes aujourd'hui pour qui le Christianisme n'est qu'une suite d'assertions absurdes... ouvrez-leur, s'il est possible, le dedans, et peut-être un éclair ou une larme vous apprendront qu'une âme de plus appartient à la Vérité. » Il veut donc montrer la Vérité aux âmes si nombreuses que le doute ou l'erreur retiennent enchaînées, il veut leur montrer que cette vérité se trouve dans le Christianisme, *c'est-à-dire*

⁽¹⁾ Eloge de M^{gr} Forbin Janson.

dans l'Eglise catholique qui seule possède le Christianisme intégral. Son ambition est de pénétrer leur esprit de raisons si frappantes, de remuer dans leur cœur des sentiments si profondément vrais, parce que enracinés jusqu'au fond le plus intime de notre nature, que la bonne volonté suive naturellement la lumière de l'esprit et les entraînements du cœur, afin que la grâce divine trouve un terrain tout prêt à recevoir sa féconde semence.

« Le but unique de ces conférences, quoique souvent elles aient atteint par delà, c'est de préparer ces âmes à la foi, parce que la foi est le principe de l'Espérance, de la charité, du salut, et que ce principe affaibli en France aspire à y renaître. ⁽¹⁾

But essentiellement pratique, que Lacordaire a si bien atteint en parlant des choses divines dans une langue qui allait droit au cœur et à la situation de ses contemporains ⁽²⁾

L'auditoire de Notre-Dame était composé d'hommes de toutes les opinions qui, quelquefois venaient chercher au contact d'une âme d'apôtre une foi plus vive, une vie religieuse plus intense, mais qui le plus souvent venaient s'enquérir de ce qu'un grand orateur pensait de leurs systèmes philosophiques.

Aussi pour les atteindre et les convaincre, pour établir à leurs yeux la divinité du Christianisme, ne fallait-il pas partir des profondeurs de la métaphysique ni des régions lointaines de l'histoire où les sujets de vaine et stérile discussion sont trop nombreux; il était plus opportun de prendre «*pour point de départ un phénomène vivant, palpable, qui habite avec nous depuis des siècles, l'Eglise.*»

« C'est ce que nous avons fait, dit Lacordaire dans sa

⁽¹⁾ Préface des conférences de Notre-Dame.

⁽²⁾ Ibid.

44^{me} conférence, en commençant par le plus visible pour redescendre ensuite à ce qui est plus caché et porte toute la masse. » ⁽¹⁾ Car, il est plus naturel d'étudier une doctrine toute proche de nous que d'aller d'abord en poursuivre les mystères dans leur nature métaphysique... Il me sembla (donc) qu'il ne fallait partir ni de la métaphysique ni de l'histoire mais *prendre pied sur le sol même de la réalité vivante* et y chercher les traces de Dieu. ⁽²⁾ Or l'Eglise catholique étant présentement « la grande merveille révélatrice de Dieu », c'est par elle qui faut d'abord commencer, o

Le point de départ c'est le terrain des faits : L'Eglise, sa constitution, sa doctrine, ses effets. De là il est naturel de remonter à la cause, divine partout et toujours : L'Eglise « surhumaine dans sa constitution organique et doctrinale, est évidemment douée d'un pouvoir incomparable et surhumain. » ⁽³⁾ C'est le point d'arrivée : « A chaque fait que je touchais, je vous disais : *Deus, ecce Deus* ; puis ce majestueux et incomparable édifice étant reconnu, nous en cherchâmes l'auteur. Cela fait, *l'œuvre et l'ouvrier étant reconnus divins*, j'entrai hardiment dans les entrailles du dogme. » ⁽⁴⁾

(A suivre.)

Abbé BOCQUET

⁽¹⁾ 44^e conférence.

⁽²⁾ 73^e conf.

⁽³⁾ 36^e conf.

⁽⁴⁾ 73^e conf.

La première indigence est l'indigence de la vérité, et la première richesse est la richesse de l'âme par la vérité.

LACORDAIRE